

EPISKEPSIS

BULLETIN BIMENSUEL D'INFORMATION

Ière ANNEE No 15

29 SEPTEMBRE 1970

SOMMAIRE

Collaboration du Métropolitte de Chalcédoine Méliton avec le Cardinal Willebrands.....	2
Election du nouveau Patriarche d'Antioche.....	2
Nouvelles de l'Eglise orthodoxe de Tchécoslovaquie.....	3
Orthodoxes et non-Chalcédoniens : "Vers une déclaration de réconciliation"?	4
Mort du grand théologien orthodoxe Paul Evdokimov.....	5
"L'Oecuménisme est mort?".....	7
Nouvelles brèves.....	8
<u>APPENDICE</u> : Conclusions de la 3ème consultation non- officielle de théologiens de l'Eglise orthodoxe et des Eglises non-chalcédoniennes.....	9

"EPISKEPSIS" EST PUBLIÉ PAR LE CENTRE ORTHODOXE DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE
TÉLÉGR. ORTHODOXIA-GENÈVE * TÉL. (022) 58 16 29 * 37, CHEMIN DE CHAMBÉSY, 1292 CHAMBÉSY-GENÈVE, SUISSE

Le Centre orthodoxe, par son bulletin, cherche à informer ses lecteurs de l'actualité de l'Eglise orthodoxe, ainsi que des autres Eglises. Il n'est pas responsable des opinions exprimées dans les nouvelles qu'il publie. Le contenu du bulletin peut être librement reproduit avec simple indication de la source.

COLLABORATION DU METROPOLITE DE CHALCEDOINE MELITON
AVEC LE CARDINAL WILLEBANDS

Le Cardinal Willebrands, Président du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens du Vatican, a rendu visite, le 20.9.70, au Métropolite Meliton de Chalcédoine et il a eu un long entretien, dans un esprit de cordialité et de compréhension mutuelles, sur des questions intéressant les deux Eglises.

Le Métropolite Meliton est venu à Genève pour participer aux travaux de la Commission pour la réorganisation du Conseil Oecuménique des Eglises, ainsi qu'à la séance du présidium de cette organisation.

ELECTION DU NOUVEAU PATRIARCHE D'ANTIOCHE

Le 19.9.70 s'est endormi dans le Seigneur le Patriarche d'Antioche Théodosios VI, qui depuis longtemps était hospitalisé à Beyrouth. Plusieurs milliers de personnes se sont rendues à l'Eglise St. Georges de Beyrouth pour rendre un dernier hommage au Patriarche défunt. Le gouvernement du Liban a décrété un deuil officiel, et la radio a interrompu ses émissions musicales. La dépouille a été transportée en cortège officiel à Damas, siège du Patriarcat, où les obsèques ont eu lieu le 24 septembre.

Le Patriarche Théodosios VI, né à Beyrouth en 1886, a fait ses études dans la Faculté de théologie de Chalki, du Patriarcat Oecuménique, à Constantinople. En 1922 a été élu Métropolite de Tyre et Sidon, en 1948 a été nommé Métropolite de Tripoli, qu'il a dirigé jusqu'à son élection au Patriarcat, le 14.11.1958. Sous son pontificat l'Eglise d'Antioche a connu une renaissance notable; le zèle des laïcs et leur activité dans l'Eglise, durant cette période, est un point à souligner particulièrement. C'est d'eux qu'a surgi la renaissance de la vie monastique; on a vu

la fondation de monastères qui se trouvent actuellement en plein épanouissement, et ce sont des jeunes intellectuels qui y ont été attirés.

Le Patriarche Théodosios VI était favorable à la collaboration des Eglises Orthodoxes. Déjà avant son élection au siège Patriarcal d'Antioche avait accompagné son prédécesseur, le Patriarche Alexandre, dans ses voyages à Constantinople, Moscou et Grèce.

Le lendemain des obsèques du Patriarche, le Saint-Synode a élu le Métropolitel Elie d'Halèpe comme nouveau Patriarche. Le nouveau Patriarche a terminé ses études à la faculté de théologie de Chalki, en 1939, après avoir présenté le travail: "L'influence de la philosophie grecque sur l'Ecole d'Alexandrie". Son élection a été reçue avec une grande satisfaction dans les milieux orthodoxes où il est aimé et particulièrement estimé pour sa personnalité. Du fait qu'il a dirigé la délégation du Patriarcat d'Antioche aux Conférences Panorthodoxes, il est mieux placé que tout autre pour rendre plus grande la contribution de l'Eglise d'Antioche à la collaboration Panorthodoxe et à la préparation du Saint et Grand Concile de l'Eglise Orthodoxe, qui est de nos jours le thème majeur de l'Orthodoxie.

On sait que le Patriarcat d'Antioche occupe le 3ème rang dans l'ordre hiérarchique traditionnel des Eglises Orthodoxes autocéphales, après le Patriarcat Oecuménique et celui d'Alexandrie. L'Eglise d'Antioche a 19 diocèses, dont 5 en Syrie, 6 au Liban, 1 en Turquie, 1 en Irak et 5 en Amérique du Nord et du Sud.

NOUVELLES DE L'EGLISE ORTHODOXE DE TCHECOSLOVAQUIE

Le 7 septembre 1970 a eu lieu la session de la Commission Préparatoire pour la convocation de l'Assemblée Plénière de l'Eglise Orthodoxe en Tchécoslovaquie. La Commission proposa au Conseil Métropolitain de convoquer cette assemblée plénière en été 1971 à Prague. En-dehors de l'agenda ordinaire, comme par exemple l'élection du nouveau conseil Métropolitain, on trouve dans le pro-

gramme le rapport principal du chef de l'Eglise, Métropolitaine Dorothee avec le thème sur les méthodes de travail de l'Eglise dans la diaspora. Le document, soigneusement préparé, s'intitule: "La conception de l'activité ecclésiastique".

Le 8 septembre, à Prešov, s'est tenu le Conseil Métropolitain sous la présidence du Métropolitaine Dorothee Ce Conseil est composé d'évêques, prêtres et laïcs. On a prit note que, après les événements connus des années 1968 et 1969, la situation du district ecclésiastique de Slovaquie orientale se cristallise peu à peu. Dans plusieurs cas, on établit un usage commun des églises par les Orthodoxes et les Grec-Catholiques. Le dernier cas fut à Košice, où pour le premier culte orthodoxe apparurent 800 fidèles orthodoxes. Pour le moment, l'Eglise orthodoxe en Slovaquie orientale possède presque une centaine de paroisses établies avec ses propres prêtres; plusieurs paroisses se trouvent en voie de reconnaissance par l'Etat. L'évolution ne touche pas encore à sa fin. La faculté orthodoxe à Prešov se développe également dans un sens favorable.

Le 9 et le 10 septembre, le clergé des diocèses de Prešov et de Michalov se rencontrèrent. Ils furent appelés par le Métropolitaine à un travail honnête et tolérant. Le proverbe au sujet de la patience, qui apporte des roses, s'est entièrement avéré juste dans cette situation difficile. La cause orthodoxe ne fut sauvée que par la fidélité à l'Evangile.

ORTHODOXES ET NON-CHALCEDONIENS :

"VERS UNE DECLARATION DE RECONCILIATION"?

"Sur l'essence du dogme christologique nos deux traditions, malgré quinze siècles de séparation, continuent à se trouver en un plein et profond accord avec la tradition universelle de l'Eglise une, indivise. Notre accord s'étend au-delà de la doctrine christologique pour embrasser d'autres aspects encore de la tradition

authentique".

Ce sont les conclusions auxquelles a abouti la 3ème consultation non-officielle entre des théologiens de l'Eglise orthodoxe et des Eglises non-chalcédoniennes (cf. Episkepsis No 12, 18.8.70). La consultation a mis en évidence l'accord des deux traditions, mais elle a également souligné les différences existantes, afin d'aider réellement les Eglises pour traiter officiellement la question. La consultation croit qu'il est nécessaire d'examiner dans quelle mesure les Eglises peuvent procéder à "une déclaration de réconciliation" : celle-ci doit être préparée par une Commission officielle commune qui aurait discuté les points d'accord et de désaccord qui ont été étudiés par les trois consultations non-officielles des théologiens. Une telle "déclaration de réconciliation" permettrait aux Eglises de "faire les démarches nécessaires pour que nous soyons unis dans une Eucharistie Commune".

Nous publions en appendice la majeure partie du texte des conclusions de cette dernière consultation de théologiens pour leur importance particulière. En plus de ce qu'on peut lire dans l'appendice, la consultation a constaté l'utilité des contacts en voie de développement, des représentants des Eglises orthodoxes et non-chalcédoniennes, et conseillé leur élargissement. Un Comité spécial exécutif a été formé auquel diverses tâches ont été confiées pour faciliter le travail de ces consultations de théologiens qui visent à aider le rapprochement des Eglises. Les deux consultations précédentes ont eu lieu à Aarhus de Danemark (1964) et à Bristol (1967).

MORT DU GRAND THEOLOGIEN ORTHODOXE

PAUL EVODOKIMOV

Un grand théologien orthodoxe, Paul Evdokimov, s'est endormi dans le Seigneur le 16 septembre 1970. Le soir de la veille, en très bonne santé encore, il a rédigé le texte final d'une conférence donnée quelques jours auparavant à Fribourg sur le thème :

"L'Esprit-Saint et la Théotokos".

Né à Saint-Pétersbourg en 1901, il a commencé ces études à Kiev. Après la révolution de 1917, exilé, il s'est installé en France. Il a continué ses études à la Sorbonne et à l'Institut de Théologie orthodoxe à Paris. Devenu professeur de cet Institut, il a enseigné jusqu'à sa mort. Il a aussi enseigné à l'Institut Oecuménique de Bossey et à celui de Paris.

Paul Evdokimov fut un pionnier de l'oecuménisme; il avait beaucoup d'amitiés et jouissait d'une estime tout particulier dans les milieux non-orthodoxes malgré le fait, ou précisément parce qu'il était "intransigeant dans la vérité mais aussi dans l'amour de son Eglise", comme a dit pendant les obsèques le pasteur Charles Westphal ancien Président de la Fédération Protestante de France. Intransigeant, mais au-delà de toute polémique ou apologétique, il cherchait "à élaborer une véritable théologie de la rencontre." Un de ses derniers livres montre comment, après des siècles de controverses, les positions catholiques et orthodoxes peuvent converger en ce qui touche au mystère du Saint-Esprit.

Comme Olivier Clément a écrit, homme nourri "d'une spiritualité ecclésiale, celle de la liturgie, de l'icône, de la prière du coeur, Paul Evdokimov s'était efforcé de retrouver l'inspiration des Pères, mais en avant... en répondant aux angoisses et aux recherches des hommes d'aujourd'hui".

"L'accent de la pensée de Paul Evdokimov, écrit Olivier Clément, est mis sur la divinohumanité, sur une vision de l'homme dans l'Esprit, c'est-à-dire une anthropologie de la communion et de la liberté créatrice, sur le sacerdoce laïc, le "monachisme intériorisé", le rôle nouveau de la femme, la métamorphose nuptiale de l'éros, la tension, par une véritable "révolution culturelle", vers la transfiguration de l'histoire et de l'univers".

En douze volumes et en de nombreux articles s'étend l'oeuvre de Paul Evdokimov. Trois de ses livres ont paru ces derniers mois: "L'Esprit-Saint dans la tradition Orthodoxe"; "Le Christ dans la pensée russe", "L'art de l'icône, théologie de la beauté". Parmi ses ouvrages antérieurs, signalons les suivants: "L'Ortho-

doxie" (1959); "Le Sacrement de l'amour" (1962); "Les âges de la vie spirituelle" (1964); "La prière de l'Eglise d'Orient", (1968). Ses ouvrages sont en vente en 9 langues.

"L'OECUMENISME EST MORT?"

Cette question, bien caractéristique, nous lisons dans le dépliant du groupe "Formation Oecuménique Interconfessionnelle" qui organise des cours par correspondance. Les organisateurs de ces cours acceptent que l'oecuménisme est mort "s'il n'est qu'... une mode" ou "un rêve" en négligent "la vraie profondeur des séparations". "L'oecuménisme, ils écrivent, est aujourd'hui contesté par les uns et ignoré par d'autres. Beaucoup de chrétiens en effet ont été déçus ses dernières années, de ne pas assister très rapidement à des changements radicaux, à des réconciliations spectaculaires. Ils s'impatientent des lenteurs des théologiens et des prudenances des hommes d'Eglise.

Sans doute n'avaient-ils pas mesuré la vraie profondeur des séparations. Sans doute aussi ne sont-ils pas assez attentifs à ce qui se passe en réalité et aux progrès réels qui s'accomplissent sous leurs yeux".

Les organisateurs de cours désirent répondre à ce double besoin de formation. Les cours de F.O.I., divisés en deux degrés, traitent de tous les sujets oecuméniques qui correspondent à ce double plan : Histoire des Eglises et des mouvements Oecuméniques, grandes figures spirituelles des Eglises chrétiennes, l'Eucharistie et les Eglises etc.

Le secrétariat des cours F.O.I. est dirigé par le père René Beaupère, o.p., directeur du Centre Saint-Irénée, et le pasteur Alain Blancy, directeur par intérim du Collège cévenol au Chambon-sur-Lignon, aidés par un comité interconfessionnel, auquel participe l'Archim. Damaskinos Papandréou, directeur du Centre Orthodoxe du Patriarcat Oecuménique. (Inscriptions et renseignements: F.O.I. 2, place Gailleton, 69 Lyon 02).

NOUVELLE BREVESLe plus vieil Evêque serbe est mort.

Le 11 septembre 1970 s'est endormi dans le Seigneur l'Evêque Aimilianos de Timok (Serbie de l'Est), à l'âge de 84 ans. Il avait fait ses études à la faculté de théologie de Chalki et à celle d'Athènes où il a obtenu le titre de docteur en 1919.

Il a été nommé Evêque de Timok (siège Zagakar) en 1921 où il est resté jusqu'à sa mort. L'Evêque Aimilianos était connu comme expert en droit canon dans l'Eglise orthodoxe serbe, qu'il a représentée à plusieurs reprises dans des divers congrès théologiques ainsi qu'à la première Conférence Panorthodoxe de Rhodes en 1961.

L'aide de l'Eglise de Grèce au Biafra.

Au moment où la crise de Biafra créait des victimes nécessitant une aide immédiate, l'Eglise de Grèce a formé un Comité "Aide au Biafra", sous la présidence du Métropolitain d'Attique, Nikodimos. Par les offrandes des fidèles, des mouvements etc., ce Comité a recueilli la somme de 1.620.598 Dr. (54.000 \$), envoyée au Biafra par l'intermédiaire du Conseil Oecuménique des Eglises. En plus, des médicaments d'une valeur 180.000 Dr. (6.000 \$) et des chaussures d'une valeur 80.000 Dr. (2.700 \$) ont été envoyés par l'intermédiaire de la Croix Rouge de Grèce.

Le nouveau système d'administration de l'Eglise anglicane.

L'Archevêque de Cantorbéry, Dr Ramsey, a invité l'Archevêque Athénagoras de Thyateira et de Gr. Bretagne de prendre part, comme représentant de presque 300.000 Orthodoxes en Gr. Bretagne, à la cérémonie qui se déroulera à Westminster Abbey le 4 novembre en présence de la reine Elisabeth; au cours de cette cérémonie se mettra en vigueur le nouveau système de l'Eglise d'Angleterre qu'on a appelé système synodal. Ils prendront la parole, la reine, l'Archevêque Dr Ramsey et l'Archevêque Athénagoras, qui expliqueront le système synodal dans l'administration de l'Eglise.

Le nouveau système de l'Eglise d'Angleterre unifie l'administration des archevêchés de Cantorbéry et York. Dans un corps représentatif participeront l'épiscopat, le clergé, les moines, et les laïcs par des délégués de diocèses.

APPENDICE

Conclusions de la 3ème consultation non officielle de théologiens de l'Eglise Orthodoxe et des Eglises non-chalcedoniennes.

Réaffirmation de l'accord christologique

Nous avons réaffirmé nos accords de : Aarhus et Bristol sur la substance de notre Christologie commune. Sur l'essence du dogme christologique nos deux traditions, malgré quinze siècles de séparation, continuent à se trouver en un plein et profond accord avec la tradition universelle de l'église une indivise. C'est la doctrine de saint Cyrille sur l'union hypostatique de deux natures du Christ que nous affirmons tous les deux, bien que nous puissions utiliser une terminologie différente pour expliquer cette doctrine. Nous enseignons tous les deux que Celui qui est consubstantiel au Père selon la Divinité est devenu consubstantiel aussi à nous selon l'humanité par l'Incarnation, que Celui qui a été engendré du Père avant tous les siècles est né dans ces derniers jours pour nous et pour notre salut de la Sainte Vierge Marie, et qu'en Lui les deux natures sont unies dans l'hypostase une du Divin Logos, sans confusion, sans changement, sans division, sans séparation. Jésus-Christ est Dieu parfait et homme parfait, avec toutes les propriétés et facultés qui appartiennent à la Divinité et à l'humanité.

La volonté et l'énergie humaines du Christ ne sont ni absorbées ni supprimées par Sa divine volonté et énergie, ni les premières sont opposées aux dernières, mais elles sont unies toutes deux en parfait accord sans division ou confusion; Celui qui veut et agit est toujours l'hypostase Une de Logos Incarné. Un est Emmanuel, Dieu et Homme, Notre Seigneur et Sauveur, que nous adorons et à Qui nous rendons un culte et Qui est aussi un de nous.

Nous avons été convaincus que notre accord s'étend au-delà de la doctrine christologique pour embrasser d'autres aspects encore de la tradition authentique, bien que nous n'ayons pas discuté toutes les matières en détail. Mais en visitant les uns les autres, et en étudiant les traditions liturgiques et les écrits théologiques et spirituels les uns des autres, nous avons redécouvert, avec un sentiment de gratitude envers Dieu, notre accord mutuel dans la Tradition commune de l'Eglise Une dans tous les points importants - liturgie et spiritualité, doctrine et pratique canonique-, dans notre entendement de la Sainte Trinité, de l'Incarnation, de la Personne et de l'Oeuvre du Saint-Esprit, sur la nature de l'Eglise comme communion des Saints avec son ministère et Sacrements et sur la vie du monde à venir quand notre Seigneur et Sauveur viendra en toute sa gloire.

Nous prions que le Saint-Esprit puisse nous conduire ensemble pour trouver notre unité complète dans le Corps un du Christ. Notre accord mutuel n'est pas simplement verbal ou conceptuel; c'est un profond accord qui nous pousse de demander de nos Eglises d'ache-

ver notre union en reunissant les deux lignes de tradition, qui ont été séparées l'une de l'autre, pour des raisons historiques, pour un temps tellement long. Nous travaillons dans l'espoir que notre Seigneur nous accordera l'unité complète de sorte que nous puissions célébrer ensemble cette unité dans l'Eucharistie Commune. C'est là notre désir ardent et notre but final.

Quelques différences

Malgré notre accord sur la substance de la Tradition, la longue période de séparation a amené à certaines différences sur l'expression formelle de cette tradition. Ces différences concernent trois questions ecclésiologiques fondamentales (a) la signification et la place de certains Conciles dans la vie de l'Eglise, (b) l'anathème ou la canonisation de certains docteurs controversés dans l'Eglise, et (c) les questions juridictionnelles relatives à la manifestation de l'unité de l'Eglise sur le plan local, régional et mondial.

(a) Des théologiens de l'Eglise orthodoxe ont attiré l'attention sur le fait que pour eux l'Eglise enseigne que les sept Conciles Oecuméniques, qu'ils reconnaissent, ont une cohérence intérieure et une continuité qui fait d'eux un complexe unique et indivisible, qui est à considérer dans sa totalité de définition dogmatique. Cependant des théologien de l'Eglise orthodoxe orientale (Les Eglises non-chalcédoniennes - N.D.L.R.) pensent que la tradition christologique authentique a été longtemps gardée par eux sur la base des trois Conciles Oecuméniques, complétée par la tradition liturgique et patristique de l'Eglise. Nous espérons qu'une étude ultérieure conduira à la solution de ce problème par la décision de nos Eglises.

Quant aux Conciles et leurs autorité pour la tradition, nous sommes tous d'accord que les Conciles pourraient être plutôt considérés comme des événements charismatiques dans la vie de l'Eglise que comme une autorité sur l'Eglise; dans le cas où quelques Conciles sont reconnus par la tradition de l'Eglise comme de vrais Conciles, qu'ils soient oecuméniques ou locaux, leur autorité doit être vue comme venant de l'Esprit-Saint. Il faut faire la distinction non seulement entre les définitions doctrinales et les législations canoniques d'un Conciles, mais aussi entre la vraie intention de la définition dogmatique d'un Concile et la terminologie particulière dans laquelle il s'est exprimé, cette dernière ayant moins d'autorité que l'intention.

(b) La réunification des deux traditions, qui ont leur propre continuité séparée, pose certains problèmes en relation avec certains docteurs vénérés de l'une des familles condamnés ou anathématisés par l'autre. Il se peut qu'il ne soit pas formellement nécessaire de lever ces anathèmes, ni que ces docteurs soient reconnus comme saints par le côté qui les condamne. Mais la restauration de la Communion implique évidemment, parmi d'autres choses, que les anathèmes formels et la condamnation des docteurs vénérés de l'autre côté aient cessé, comme dans le cas de Léon, Dioscore, Sévère,

et d'autres.

(c) Il est reconnu que la juridiction ne doit pas être considérée seulement comme une question administrative, mais qu'elle touche aussi la question de l'ecclésiologie de certains aspects. Le modèle traditionnel d'autonomie ou autocéphalie territoriale a sa propre justification aussi bien pragmatique, que théologique. La manifestation de l'unité locale pendant les premiers siècles était d'avoir un évêque, avec un collège de prêtres unis dans d'Eucharistie unique. En des temps plus récents, cependant, des considérations pragmatiques ont rendues nécessaire, dans certains cas, d'avoir plus d'un évêque et d'une Eucharistie dans une même cité, mais il est important que la norme exigée par la nature de l'Eglise soit sauvegardée, au moins en principe, et exprimée en Communion Eucharistique et en structures locales conciliaires.

La Tradition universelle de l'Eglise ne demande pas d'uniformité dans tous les détails de la formulation doctrinale, des formes du culte et des pratiques canoniques. Mais les limites de la variabilité pluraliste doivent être développées plus clairement, dans les domaines des formes du culte, la terminologie de l'expression de la foi, la spiritualité, la pratique canonique, les formes administratives et juridictionnelles, et les autres expressions structurales ou formelles de la tradition, y compris les noms des docteurs et des Saints dans l'Eglise.

Vers une déclaration de réconciliation

Nous réaffirmons la suggestion faite par la consultation de Bristol qu'un de pas suivants pour les Eglises de nos deux familles est de désigner une commission officielle commune pour examiner ces choses qui nous ont séparés dans le passé, pour discuter nos mutuels accords et désaccords et pour voir si le degré d'accord est adéquat pour justifier la rédaction d'une déclaration explicative de réconciliation, qui n'aura pas la place d'une confession de foi ou d'une définition dogmatique, mais qui peut être la base sur laquelle nos Eglises peuvent faire les démarches nécessaires pour que nous soyons unis dans une Eucharistie Commune.

Nous avons prêtés attention à certaines des questions qui nécessitent une décision officielle dans une telle déclaration de réconciliation. Son contenu fondamental serait naturellement le commun accord christologique; il serait devenu clair que ce n'est pas là une innovation de l'un ou de l'autre côté, mais une explication de ce qui avait été gardé par les deux côtés pendant des siècles, comme attestent les documents liturgiques et patristiques. La compréhension commune de la Christologie est la base fondamentale pour la vie, l'orthodoxie et l'unité de l'Eglise.

Une telle déclaration de réconciliation pourrait se servir de la théologie de saint-Cyrille d'Alexandrie ainsi que des expressions utilisées dans la Formule de Concorde de 433 entre St-Cyrille et Jean d'Antioche, de la terminologie utilisée dans les quatre derniers Conciles et les textes patristiques et liturgiques des deux

Episkepsis, No 15 - 29.9.70

côtés. Une telle terminologie ne serait pas utilisée d'une façon ambiguë pour cacher un désaccord réel, mais elle aurait aidé pour rendre manifeste l'accord qui existe réellement.

(Traduit de l'anglais)